FOOTBALL

EUROPA LEAGUE (QUARTS DE FINALE, ALLER)

La «Vieille Dame» pour se refaire une santé, les Ibères en force

La Juventus, éjectée de la Ligue des champions, ne devra pas faire de complexe de supériorité à l'occasion de son court déplacement à Lyon, qui a perdu son lustre mais reste dangereux.

Photos : DR

Dans les autres quarts, la péninsule ibérique tient le haut du pavé : Porto accueille le FC Séville dans l'autre choc alors que Valence et Benfica se déplacent respectivement à Bâle et AZ Alkmaar. La Juventus a connu sa deuxième défaite ce week-end en championnat mais elle a déjà une main et demie sur le «scudetto» et vise maintenant une victoire en Europa League après sa sortie de route en C1. Comme le reconnaît Pavel Nedved, un de ses dirigeants, la Juve a «un peu de mal en Europe, c'est un fait historique». L'affrontement paraît toutefois déséquilibré. Sans faire insulte aux Gonalons, Lacazette, et Gomis, les Tevez, Pogba et Pirlo sont d'un autre niveau. L'OL aborde la rencontre dans une dynamique négative. La défense est décimée et le milieu très affaibli alors que le club a essuyé plusieurs revers frustrants, contre Saint-Etienne et Monaco notamment, qui l'ont privé de la course à la C1.

L'autre affiche de la journée entre Porto et Séville promet un beau duel entre deux anciens vainqueurs de l'épreuve et habitués des joutes européennes. Porto, qui a décroché en championnat (3e à 15 points du Benfica), veut un trophée qu'il a déjà gagné en 2011. Séville (vainqueur 2006 et 2007), capable de battre le Real dans un beau jour mais de perdre contre le Celta la semaine suivante, vit une saison en dents de scie.

Start

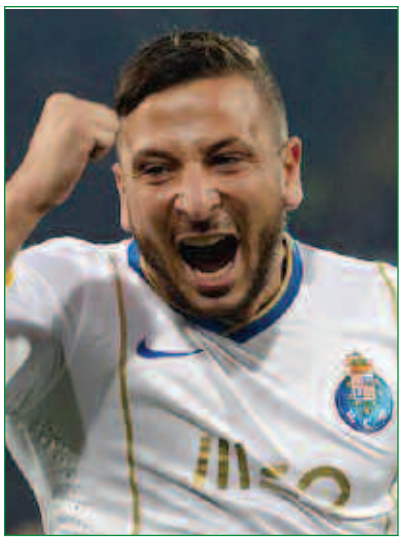
Jeudi 3 avril (20h05)
AZ Alkmaar-Benfica
Lyon-Juventus Turin
FC Bâle-Valence
Porto-FC Séville
***Matches retour le jeudi 10 avril.**

FC VALENCE ET LE FC PORTO JOUERONT GROS CE SOIR

Feghouli d'entrée, Ghilas sur le banc

Les deux derniers internationaux algériens encore en lice avec leur club en Europa League connaîtront des fortunes diverses à l'occasion des matches «aller», ce soir. En effet, alors que Sofiane Feghouli est annoncé titulaire pour le déplacement à Bâle, en Suisse, son camarade des Verts, Nabil Ghilas devrait poursuivre son «séjour» sur le banc du club portista.

Ainsi, le coach du club Che, Antonio Pizzi, a annoncé, hier lors du point de presse, son onze de départ où Sofiane Feghouli sera aligné comme milieu offensif avancé, aux côtés du Malien Seydou Keita et l'Espagnol, Daniel Parejo. Un retour parmi le onze de départ prévisible sachant que, dimanche dernier, en Liga face à Getafe(1-3), les Valenciens ont péché dans l'animation offensive en absence de l'Algérien dont l'incorporation en seconde mi-temps n'a pas été salutaire. De son côté, le coach du FC Porto, Luis Castro, préfère continuer à faire confiance à son trio d'attaquants



Varela-Martinez-Quaresma, reléguant l'Algérien Nabil Ghilas au banc des remplaçants. Sauveur du FC Porto lors des deux derniers tours de l'Europa League, contre l'Eintracht Francfort et le SC Napoli de Ghoulam, Ghilas a repris, toutefois, le chemin du banc des remplaçants lors du dernier match du championnat, à Madeira, où, malgré une passe décisive de l'Algérien, Porto s'est incliné face au Nacional.

M. B.

JUVENTUS

Quand «L'Apache» se réveillera...

L'incroyable disette de «L'Apache» de la Juventus Turin, Carlos Tevez, muet en coupes d'Europe depuis cinq ans, finira bien par s'arrêter. Dès jeudi à Lyon ?

C'était le 7 avril 2009 à Old Trafford, sous le maillot de Manchester United, l'Argentin avait marqué un but contre le FC Porto (2-2), en quarts de finale de Ligue des champions. Depuis, plus rien, en 22 matches européens, malgré les rafales de buts signés en Premier League, avec ManU puis Manchester City. «Je reste tranquille, tôt ou tard les buts arriveront, ce n'est pas une obsession pour moi», assure Tevez. Ces cinq ans de famine «ne me pèsent pas», insiste-t-il. «Je crois que moins tu y penses, plus tu as de chances de marquer à nouveau. Si l'équipe gagne, je suis content.» Et pourtant il marque, en Serie A. Arrivé cet été à la Juventus, Carlos Tevez en est le meilleur buteur, avec 18 réalisations en championnat. Sa hargne et son flair ont dynamité le jeu «bianconero», bien plus efficace avec lui. Dimanche à Naples, où il était suspendu, l'équipe d'Antonio Conte a coulé (2-0), battue notamment dans l'agressivité. Tevez a retrouvé son meilleur niveau. Il a débloqué bien des matches de la Juve cette saison, par ses buts mais aussi par des passes décisives géniales, comme celle pour Arturo Vidal dans le match au sommet contre l'AS Rome (3-0), un décalage dans son dos parfaitement dosé, pile au bon moment. Un geste qui a probablement fait basculer le «scudetto» dans le camp de la Juve.

Duo complémentaire avec Llorente

En Italie, on peine à comprendre sa durable mise à l'écart de la sélection d'Alejandro Sabella, qui lui préfère Kun Agüero (Man. City), Gonzalo Higuain (Naples) ou Rodrigo Palacio (Inter). «Ma seule sélection en ce moment c'est la Juve», répond celui qui fut «le joueur du peuple», adulé pour son tempérament et son passé dans les quartiers difficiles de Buenos Aires, dont il est sorti grâce à son don de footballeur. Il ne polémique pas et s'applique à briller sur le terrain dans l'espoir de voir le Brésil cet été, mais le sélectionneur ne l'appelle toujours pas. Guerrier adroit et puissant, Tevez reste la meilleure arme offensive de la Juve cette saison, où son jeu se complète bien avec celui de Fernando Llorente.

Mais pourquoi ne reproduit-il pas ces matches en Europe ?

Reine du championnat d'Italie, où elle file vers un troisième titre consécutif, la Juve manque d'adversaires intérieurs de premier rang. Mais ni Galatasaray ni le FC Copenhague, qui lui ont barré la route en poules de Ligue des champions cette saison, ne sont des foudres de guerre, et l'Apache n'a pas marqué contre eux. En Europa League, la Juve a éliminé Trabzonspor puis la Fiorentina, et Tevez a joué à chaque tour un match sur deux, sans briller. L'OL n'a pas non plus de quoi impressionner la Juve. «Le Lyon ne fait plus peur», titrait la presse italienne après le tirage au sort. Le déclic pourrait venir du stade de Gerland, où Tevez a déjà marqué, en 8es de finale aller en 2008, ruinant à la dernière seconde l'avantage donné par Karim Benzema (1-1, 0-0 au retour). Et cette année-là il avait remporté la coupe...